

NOTES CONCERNANT LA SYSTEMATIQUE ET LA BIONOMIE
DE QUELQUES LAMIAIRES AFRICAINS
(Coleoptera Cerambycidae Lamiinae)

par Pierre TÉOCCHI

Diagnose d'une sous-espèce nouvelle de *Pseudochariesthes arrowi* Br.

Pseudochariesthes arrowi Breuning subsp. **murphyi** nov.

Diffère de la forme typique par sa plaque frontale nettement transverse (presque aussi haute que large sur la forme nominale), par son pronotum dont le bord latéral forme une bosse (ou mamelon) assez prononcée (pas de partie saillante mais uniformément courbé sur la forme typique), ainsi que par sa coloration : les téguments sont de couleur marron et revêtus d'une très fine et peu dense pubescence d'un blanc grisâtre qui ne voile pas la teinte, la bande longitudinale médiane du pronotum est beaucoup plus large, les bandes latérales marron parcourent toute la longueur du prothorax (bande médiane mince et recouverte de pubescence écailleuse blanche à reflets bleutés et bordée de marron, bandes latérales réduites sur la forme typique), élytres marron et taches blanches non cerclées (élytres à pubescence écailleuse blanchâtre à reflets bleutés et taches blanches cerclées de marron sur la forme typique).

Longueur : 10 à 12 mm ; largeur : 3,25 à 4 mm.

Holotype : 1 ♂ provenant du Malawi, Misuku Hills, Mugesse Forest, V-1988, R. Murphy *leg.* Allotype : 1 ♀ (idem) ; 4 paratypes (idem). L'holotype et l'allotype *in* coll. M.R.A.C. Tervuren, les paratypes *in* coll. Allard et Téocchi.

**Transfert de *Pseudochariesthes tragiscoides* Br. dans le genre *Paraplagiomus* Br. & Téoc.
et mise en synonymie de *P. tragocephaloides* Br.**

Paraplagiomus tragiscoides Breuning (**nov. comb.**)

Pseudochariesthes tragiscoides Breuning, 1939, *Novit. ent.*, fasc. 9, p. 74.

Morpha sexplagiata nov.

Comme la forme typique, mais la tache jaune préapicale de l'élytre est absente (fig. 3).

Holotype : 1 ex. provenant du Malawi : Chiriromo, IV-1919, R.C. Wood *leg.* (British Museum).

Morpha tragocephaloides (Br.) Breuning & Téocchi

Plagiomus tragocephaloides Breuning, 1949, *Ann. Mag. nat. Hist.*, 11 (12), p. 216 ; *Paraplagiomus tragocephaloides* Breuning & Téocchi, 1980, *Bull. Inst. fond. Afr. noire*, Ser. A, t. 42, n° 4, pp. 803-804, fig. 3 (syn. nov.)

Morpha zanzibarica (Br.) Breuning & Téocchi

Anachariesthes zanzibarica Breuning, 1970, *Bull. Inst. fond. Afr. noire*, Ser. A, t. 32, n°3, pp. 720-721 ; *Paraplagiomus tragocephaloides* Br. m. *zanzibarica* Br. in Breuning & Téocchi, 1980, l.c., p. 804, fig. 4.

P. tragiscoides est maintenant connu des territoires suivants : Malawi, VII-1944, G.W. Jeffery *leg.* (type de la m. *tragocephaloides*, au British Museum) ; Zanzibar : Mhonda-Ouzigoua, mission A. Hacquard, fin 1879 et 1^{er} trimestre de 1880, coll. Oberthür, type de la m. *zanzibarica* Br. (au M.N.H.N. Paris).

**Note concernant le genre *Pseudotrigocephala* Br.
Transfert et synonymie du genre *Freapomecyna* Br.**

En 1934, Breuning créait — sans avoir vu l'insecte et en se basant uniquement sur la diagnose originale — le genre *Pseudotrigocephala* pour un exemplaire ♀, originaire des Comores, et décrit par Fairmaire, en 1893, sous le nom de *Tragocephala nigropicta* (*Annls Soc. ent. Belg.*, XXXVII, p. 551). Ce genre ne diffère de *Tragocephala* Castelnau que par sa saillie prosternale qui est étroite, régulièrement arquée et canaliculée (large et à face avant abrupte ou projetée vers l'avant sur *Tragocephala*), tandis que sa saillie mésosternale est plutôt étroite. Quelques années plus tard, en 1938, Breuning décrivait *Pseudotrigocephala albovariegata* sur un ex. ♂ du Kenya. Puis, en 1969, il créait le genre *Freapomecyna* (un *Apomecynini*) d'après un ex. ♀ provenant du Zaïre et qu'il nommait *allardi*. En 1977, il décrivait *Freapomecyna rougemonti* (qui n'est qu'un synonyme de *albovariegata*) sur un ex. ♀ d'Ethiopie. Enfin, en 1986, il publie *Parabelodasys fuscospinosa* (un *Rhodopini* !), qui lui n'est qu'un synonyme de *allardi*, sur des ex. de Tanzanie.

J'ai pu comparer les types de ces divers taxa. Comme je le dis plus haut, *Pseudotrigocephala nigropicta* Fairm. est très voisine des *Tragocephala*. Par contre, l'espèce *albovariegata* Br. n'entre pas dans le cadre du genre *Pseudotrigocephala* Br. Elle s'en éloigne par sa forme moins allongée, ses tubercules antennifères nettement saillants (n'émergeant pratiquement pas du front sur *Pseudotrigocephala*), par ses antennes dont l'apex du 3^e article surpasse nettement le calus huméral (dépasse seulement l'épine latérale du pronotum sur *Pseudotrigocephala*), par son pronotum dépourvu du grand lobe basilaire qui s'avance vers l'écusson, par ses épaules plus nettement saillantes, par sa saillie prosternale très mince et beaucoup moins haute que les coxae (aussi haute et canaliculée sur *Pseudotrigocephala*), ainsi que par ses pattes dont les fémurs, lorsqu'ils sont plaqués contre le corps, dépassent nettement en hauteur l'épipleure (genoux atteignant seulement l'épipleure ou le surpassant à peine sur *Pseudotrigocephala*).

P. albovariegata Br. étant très voisine de *allardi* Br., dont elle ne constitue peut-être qu'une sous-espèce, je la transfère donc dans le genre *Freapomecyna* Br.

Le genre *Freapomecyna* Br. présente la suture épiceraniale (en arc de cercle ou en forme de crochet) caractéristique des *Tragocephalini*, *Sternotomini* et *Prosopocerini*. Des insectes de ces 2 dernières tribus il s'éloigne par son scape qui est dépourvu de cicatrice apicale. C'est donc un *Tragocephalini*.

La définition du genre *Freapomecyna* Br. est la suivante :

En ovale allongé. Antennes de force moyenne, près de 2 fois plus longues que le corps (♂) ou seulement un peu à nettement plus longues que lui sur la ♀, non ciliées en dessous, leur scape long, mince ou un peu renflé, aussi long que le 4^e article, leur 3^e segment distinctement plus long que le 4^e ou que le scape. Front avec une suture épiceraniale. Tubercules antennifères distants ou peu saillants. Pronotum transverse, parcouru par 2 sillons transversaux, le premier sinué sur le disque ; il est pourvu d'un grand et large tubercule latéral qui prend parfois l'aspect d'une épine obtuse ; son disque présente de faibles bosses. Ecusson subtronqué à l'apex. Elytres arrondis ou subtronqués au sommet, les épaules proéminentes. Saillie prosternale étroite, moins haute que les coxae, mince, régulièrement arquée. Saillie mésosternale peu large, parfois surmontée par un petit mamelon ou plane, sa face avant abrupte ou en pente plus ou moins accentuée. Cavités coxales intermédiaires ouvertes. Pattes plutôt longues, les fémurs à peine renflés, les tibias intermédiaires avec une encoche, les crochets divergents.

Génotype : *allardi* Breuning.

Ne sachant trop où placer le genre *Freapomecyna* Br. parmi les *Tragocephalini*, je le range provisoirement juste après le genre *Pseudochariesthes* Br.

La bibliographie et la synonymie des espèces qui le composent sont les suivantes :
Freapomecyna allardi Breuning, 1969, *Revue Zool. Bot. afr.*, LXXIX, 1-2, pp. 79-80.

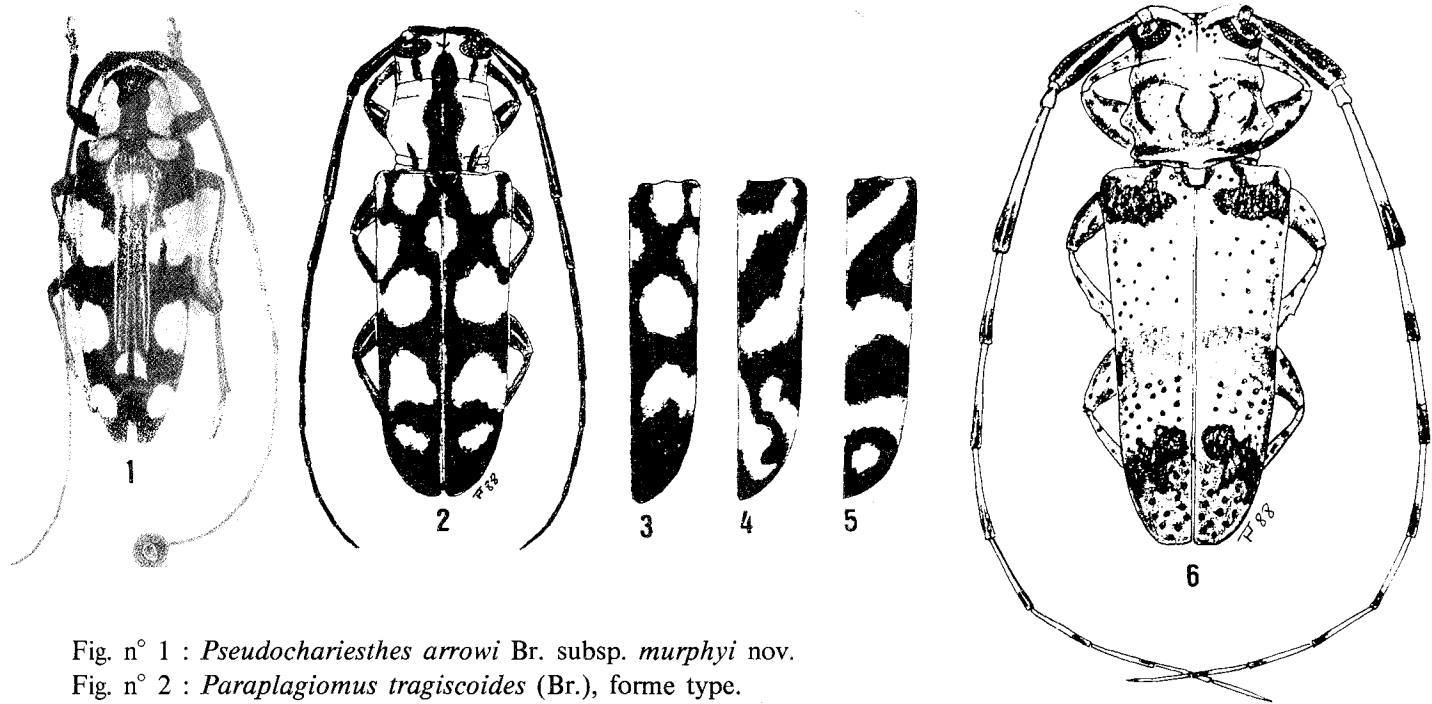


Fig. n° 1 : *Pseudochariesthes arrowi* Br. subsp. *murphyi* nov.

Fig. n° 2 : *Paraplagiomus tragiscoides* (Br.), forme type.

Fig. n° 3 : *Paraplagiomus tragiscoides* (Br.), morpha *sexplagiata* nov.

Fig. n° 4 : *Paraplagiomus tragiscoides* (Br.), morpha *tragocephaloides* Br.

Fig. n° 5 : *Paraplagiomus tragiscoides* (Br.), morpha *zanzibarica* Br.

Fig. n° 6 : *Freapomecyna albovariegata* (Br.).

= *Parabelodasys fuscisignata* Breuning, 1986, *Natura Jutlandica*, vol. 22, n° 1, p. 49, fig. 2, p. 63 (**syn. nov.**).

F. allardi est décrite du Zaïre : Lualaba, Kolwezi, XII-1965, Dr. Allard *leg.* (M.R.A.C. Tervuren) ; Tanzanie, 20-XII-1971, 29-XI-1972, 6-I-1973 et 28-III-1973, au piège lumineux, P. Forchhammer *leg.*

Freapomecyna albovariegata Br. (**nov. comb.**).

Pseudotrigocephala albovariegata Breuning, 1938, *Novit. ent.*, 3^e suppl., fasc. 6, p. 48, fig. 23.

= *Freapomecyna rougemonti* Breuning, 1977, *Bull. Mus. natn. Hist. nat. Paris*, 3^e sér., n° 434, Zool. 304, pp. 270-271 (**syn. nov.**).

F. albovariegata Br. se sépare de *F. allardi* Br. par ses lobes oculaires inférieurs un peu plus longs (ou hauts) que les joues (nettement plus courts sur *allardi*), par sa suture épicroaniale en forme d'accolade anguleuse (en demi-cercle sur *allardi*), et surtout par sa coloration foncière beaucoup plus claire, d'un blanc sale (marron clair ou beige sur *allardi*), tandis que chaque point élytral est entouré d'une aréole gris clair.

F. albovariegata est décrite du Kenya : Watita Hills, Kedai (British Museum), Meru N.P., Forêt du Kidani, 20-XI-1972, 1 ex., M. Boulard *leg.* ; Somalie : Eil (Nogal) III-1938, Prof. Venzo *leg.*, Dolo, III-1937 (idem) (au Musée de Milan), Afgoi (près Mogadiscio), plusieurs ex. colligés par R. Mourglia, A. Simonetta et M. Abukar, en mars, avril et mai 1976, 1978, 1985 et 1986 ; Ethiopie : Prov. Omar, VI-1971, G. de Rougemont *leg.* (M.N.H.N. Paris).

Freapomecyna holzschuhi Téocchi (sous presse).

Ce taxon, qui ne constitue peut-être qu'une race de *allardi* Br., est caractérisé par ses antennes dont le scape est plutôt mince, et dont les articles III à V ne sont pas légèrement grossis à l'apex comme c'est le cas sur *albovariegata*, par leur 4^e segment qui est nettement plus long que le 5^e (comme sur *allardi*, alors que sur *albovariegata* le 5^e est légèrement plus long que le 4^e), par ses lobes oculaires inférieurs relativement petits, subtrapézoïdaux, un peu moins hauts que les joues (grands, subcarrés ou subrectangulaires et un peu plus hauts que les joues sur *albovariegata*), par son écusson transverse, non rétréci vers son apex, ainsi que par ses élytres largement arrondis au sommet et dont la vestiture, peu dense, laisse voir la ponctuation des téguments qui est fine et serrée.

L'hotype ♀ provient du sud-ouest de l'Arabie Saoudite : Fayfa, 27—31-III-1983, à la lumière, C. Holzschuh *leg.* (in coll. Holzschuh à Vienne).

**Transfert de *Prosopocera antennalis* Gahan dans le sous-genre *Alphitopola* Thomson.
Notule concernant ce taxon et *P. nigropunctata* Br.**

En 1936, Breuning plaçait l'*Alphitopola antennalis* de Gahan dans le sous-genre *Dalterus* Fairmaire (= *Timoreticus* Péringuey). Or cet insecte présente un pronotum dont le sillon transversal antérieur est nettement sinué sur le disque. Il appartient donc au sous-genre *Alphitopola* Thomson. Je le remets à sa place et donne sa bibliographie.

Prosopocera (Alphitopola) antennalis Gahan (**Comb. origin. rest.**)

Alphitopola antennalis Gahan, 1898, *Ann. Mag. nat. Hist.*, (7), II, p. 51 ; Aurivillius, 1921, *Coleoptm Cat.*, pars 73, p. 160.

Prosopocera (Dalterus) antennalis Gahan, in Breuning, 1936, *Novit. ent.*, 3^e suppl., fasc. 24, p. 191.

P. antennalis Gah., dont *P. (Alphitopola) nigropunctata* Breuning, 1965 (*Mitt. zool. Mus. Berl.*, Bd. 41, Heft I, p. 83) ne constitue vraisemblablement qu'une sous-espèce, présente elle aussi, sur la face inférieure des articles antennaires IV, V et VI, les *Calli antennalis* que j'ai décrits dans ce bulletin, en 1987 (n° 54, p. 2, fig. 2). Ces 2 taxa, qui ont le même habitus et qui sont très proches l'un de l'autre, se séparent par les caractères suivants : le scape de *nigropunctata* est un peu plus fort, le *Callus antennalis* du 4^e article débute un peu avant le milieu et s'interrompt au quart apical (prend naissance un peu après la fin du tiers basilaire et atteint le 1/6^e apical sur *antennalis*), celui du 5^e article occupe à peu près la moitié de sa longueur, de la fin du quart basilaire au quart apical (débute presque à la base du segment et atteint le 1/7^e apical sur *antennalis*), tandis que celui du 6^e article couvre le quart de la longueur du segment, entre la fin du quart basilaire et le milieu (débute près de la base et atteint le milieu de la longueur sur *antennalis*). Sur *nigropunctata* le front est légèrement transverse (aussi haut que large sur *antennalis*), ses lobes oculaires inférieurs sont une fois 1/3 plus hauts que les joues (près de 2 fois sur *antennalis*) ; enfin, son espace interoculaire vertexal égale une fois 3/4 la largeur d'un des lobes oculaires supérieurs (environ 2 fois 1/2 sur *antennalis*). Comme je le dis plus haut, il est fort possible que *nigropunctata* Br. ne constitue qu'une sous-espèce de *antennalis* Gah. mais étant donné que je n'ai vu qu'un exemplaire (le type) de chaque taxon, j'attends prudemment d'avoir la possibilité d'examiner d'autres spécimens avant de trancher.

Diagnose d'une sous-espèce nouvelle de *Cymatura holonigra* Br.

Cymatura holonigra Breuning subsp. **longipilis** nov.

Comme la forme typique, mais les soies blanches qui parsèment le corps sont très longues, plus longues que le 2^e article antennaire (nettement plus courte que ce segment sur la forme typique).

Holotype : 1 ex. provenant de Tanzanie, Silweza, I-1974, Mpanda leg. (coll. Mourglia).

N.B. Le Dr. Allard m'a adressé 1 ex. de *C. holonigra* qui a été capturé au Burundi, en mars 1987, et dont les soies blanches qui parsèment le corps sont nettement plus courtes que sur la subsp. *longipilis*, mais sensiblement plus longues que sur la forme typique. Il s'agit donc d'une forme de transition qui montre la grande variabilité dans les couleurs, les phanères et même la morphologie que l'on peut rencontrer chez des ex. d'une même espèce, capturés en des lieux différents.

Je rappelle que la série typique de *C. holonigra* Br. provient du Zaïre : Lusinga (P.N.U.), 1760 m alt., 18-XII-1947, mission G. F. de Witte (M.R.A.C. Tervuren).

Une sous-espèce nouvelle de *Thylactus kinduensis* Br.

Thylactus kinduensis Breuning subsp. **ferreroi** nov.

Comme la forme typique, mais le front plus transverse, les tubercules antennifères un peu plus distants (dimorphisme sexuel ?). Sur les élytres, les 2 taches de couleur marron suivantes sont absentes : la plage rhomboïdale suturale postmédiane et la tache latérale médiane en forme de croissant.

Holotype : 1 ex. provenant de Zambie : Lusaka Mazabuka, 1400 m alt., XII-1986, F. Ferrero leg. (in coll. R. Mourglia).

Diagnose d'une variété nouvelle de *Phytoecia (Blepisanis) sublateralis* Br.

Phytoecia (Blepisanis) sublateralis Breuning morpha **rubroscapa** nov.

Comme la forme typique, mais le scape et les articles antennaires II et III rougeâtres (noirâtres sur la forme typique), seuls les articles VIII à XI étant rembrunis, tandis que les fémurs antérieurs sont entièrement rougeâtres (moitié basilaire des fémurs antérieurs noirâtre sur la forme typique).

Holotype : 1 ex. provenant du Zaïre, Kivu, Irangi, 800 m, 15-II-1986, A. Muhle leg. 3 paratypes (idem). L'holotype et un paratype in coll. R. Mourglia. 2 paratypes in coll. P. Téocchi.